

*Les amis  
de  
Sainte Victoire*



**BULLETIN BIENNAL**

**1989-1990**

## « LES AMIS DE SAINTE-VICTOIRE »

Association Provençale de Plein Air  
 Déclarée conforme à la Loi du 1er juillet 1901  
 sous le N° 2159 le 14 mai 1955  
 Agréée par le Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports  
 Patronnée par le C.A.F le T.C.F  
 les Sociétés des Excursionnistes Marseillais, Provençaux et Toulonnais

**LAUREATE DU CONCOURS « CHEFS-D'ŒUVRE EN PERIL » (1966)  
 ET DES MONUMENTS HISTORIQUES ET DES SITES (1967)**



### STATUTS

**Art. 1er** Il est créé à Vauvenargues (Bouches-du-Rhône), une Association sous le nom « LES AMIS DE SAINTE-VICTOIRE »

**Art. 2.** Cette Association qui s'intéresse spécialement à la montagne de SAINTE-VICTOIRE a pour buts essentiels

de restaurer et entretenir les bâtiments du Prieuré de SAINTE VICTOIRE (XVIIe siècle situés au sommet Ouest de la montagne, altitude 900 mètres

d'organiser la célébration des manifestations traditionnelles pour maintenir le culte de ce « Haut-Lieu » de Provence

d'assurer la défense de son site en accord avec les propriétaires communes et particuliers afin de lui conserver son aspect initial.

### BUREAU DIRECTEUR 1990

Président M. Paul JOURDAN Adjoint M. Jean MICOULIN Vice-Présidents  
 MM DEG OANN Jacques FR LET Joseph M LLE et Marc ROUSSEL  
 Secrétaire général M. Gérard DEGIOANNI Adjoint Mme Charlotte FRILET  
 Trésorier M. Jean-Bernard de GASQUET Adjoint Mlle Simone REVALOR  
 Responsable travaux M Marc ROUSSEL Bulletin M. Jean-Bernard de GASQUET

Siège social **Chez Maître Paul JOURDAN**  
**40, cours Mirabeau - 13000 AIX-EN-PROVENCE**  
 Tél. 42.38.17.03 - 91.62.31.04 - C.C.P. 293380 Marseille

**Cotisation annuelle 30 F, 50 F, 100 F et davantage...**

---

PHOTO COUVERTURE **Le clocher et la chapelle vus depuis le cloître.**  
 (Photo S. Revalor, faite au début des années 1960)



## HOMMAGE A HENRI IMOUCHA

Au moment où allait être imprimé ce bulletin la nouvelle de la mort d'Henri Imoucha nous est parvenue, brutale, alors que nous ne l'envisagions pas, tant les ans paraissaient n'avoir aucune prise sur lui. Je l'avais vu l'été dernier à deux reprises, et rien dans sa démarche, ni dans sa conversation ne rappelait qu'il venait d'avoir quatre-vingt-huit ans, il continuait à s'intéresser jusque dans les moindres détails à la vie du Prieuré et à l'action des "Amis de Sainte-Victoire"

Notre Association était représentée à ses obsèques qui ont eu lieu à Jouques le 2 mars, en ce coin de Provence où il aimait passer les mois d'été auprès d'une de ses filles.

Nous avons exprimé à sa famille la part que nous prenions à sa douleur cette douleur n'était-elle pas la nôtre ? Nous avons rappelé devant son cercueil qui allait être mis en terre tout ce que Henri Imoucha avait fait au Prieuré de Sainte-Victoire, la joie qu'il nous avait donnée en nous acceptant pour l'aider dans la tâche qu'il s'était désigné, la reconnaissance de tous ceux à qui Sainte-Victoire a donné un peu de bonheur

A l'issue de notre Assemblée Générale qui s'est tenu le samedi 31 mars dans la salle communale de Vauvenargues, nous avons fait célébrer à 17 h 15, dans l'église paroissiale une messe pour le repos de son âme au pied de Sainte-Victoire.

C'est le dimanche 29 avril qu'aura lieu notre rassemblement annuel ce traditionnel Roumavagi, pour reprendre l'expression qu'il avait choisie. Cette réunion sera consacrée à son souvenir à exprimer notre reconnaissance et notre admiration pour Henri Imoucha.

Nous savons que s'il a quitté la vie terrestre, il est entré comme il en avait la conviction absolue dans une vie qui n'est limitée ni par le temps, ni par l'espace, dans laquelle il sera heureux de nous voir poursuivre son œuvre.

P Jourdan



Henri Imoucha et sa fille Janine (photo archives)



Sur le cours Mirabeau à Aix lors de la foire aux Associations, Marcel Degioanni, Paul Jourdan et Gérard Degioanni (photo S. Revalor)



Le réduit d'Elzeard vers 1958 (photo archives)

Mes Chers Amis,

Ce bulletin vous dira, par une autre plume que la mienne, la vie du Prieuré, les travaux qui ont été réalisés par les membres de notre Association.

Depuis le précédent bulletin, celui des années 1987 1988, deux événements majeurs se sont produits.

Au mois de juillet 1989 nous avons pu faire exécuter d'importants travaux de confortation de la chapelle dont la voûte nous donnait de graves inquiétudes. Ces travaux ont été réalisés de façon magistrale par les Compagnons du Devoir à qui j'exprime à nouveau nos remerciements et notre admiration. La chapelle a retrouvé la jeunesse qui était la sienne aux années 1660 lors de sa construction, grâce à la générosité d'Honoré Lambert. Le coût des travaux que nous venons de faire exécuter dépassait de beaucoup les possibilités de la modeste trésorerie de notre Association. Nous avons pu les payer grâce à la magnifique générosité des Aixois et des Provençaux que nous avons sollicités et qui ont répondu à notre appel au-delà de ce que nous espérions.

Les Amis de Sainte-Victoire, par ma voix, leur redisent leur gratitude. Grâce à eux notre petite chapelle qui est sur la crête de Sainte-Victoire continuera à accueillir ceux qui, sur la montagne, viennent prier ou réfléchir

Qu'il nous soit permis de signaler la considérable contribution aux travaux de restauration de la chapelle des deux Clubs Kiwanis d'Aix à qui je redis notre reconnaissance.

A la fin du mois d'août 1989 un incendie abominable a ravagé tout le flanc sud de Sainte-Victoire et le plateau du Cengle. Escaladant la falaise et trouvant des aliments là où l'on pouvait penser qu'il n'y avait rien à brûler, il a atteint la crête et a détruit le haut de la face Nord. Le Prieuré a été entouré par les flammes. Tout son environnement végétal a été réduit en cendres. Seuls les arbres qui se trouvent sur l'esplanade à proprement parler ont été épargnés et ils sont pratiquement les seuls vivants de toute la crête de Sainte-Victoire. La quasi-totalité des jeunes cèdres que nous avons mis en terre à l'Ouest et au Nord des bâtiments ont été brûlés. Le « mouton » de la cloche et la corde qui servait à l'actionner l'ont été aussi. C'est dire si le feu était violent.

Nous n'avons pas accepté que le désastre ne soit pas réparé. Grâce à la générosité du Crédit Lyonnais, d'Aix-Hebdo, et d'un grand nombre de particuliers, nous avons pu, bien conseillés du point de vue technique par l'Association pour la Défense, la Reconstruction et l'Etude de la Forêt Provençale, acheter de jeunes plans de frênes à fleurs, érables à feuille d'aubiers, sorbiers, etc., que nous avons commencé à mettre en terre dans les alentours largement compris du Prieuré. Nous pensons au cours de la campagne de replantations de l'hiver 1989-1990, planter environ 5.000 arbres, et l'année prochaine autant.

Nous pensions pouvoir en 1990 reconstituer le mur d'enceinte qui fermait le Prieuré à l'Ouest et qui était percé d'une porte voûtée, mais nous venons de nous apercevoir que le clocher est en mauvais état. Nous avons décidé de le restaurer complètement et nous pensons d'être à même d'entreprendre ces travaux de restauration au début de l'été. A leur propos et de façon plus générale, je veux dire les remerciements des Amis de Sainte-Victoire à M Daniel Collonge architecte, qui nous apporte un concours aussi efficace que désintéressé.

Notre Association est bien vivante. Elle poursuit efficacement la tâche que lui a assignée Henri Imoucha qui, de sa lointaine retraite, se tient en contact étroit avec nous et continue à nous guider

L'équipe qui s'est constituée est solidement soudée par une amitié profonde et généreuse, par son attachement à l'œuvre commune. C'est peu dire que son efficacité est exceptionnelle et je lui dis en votre nom à tous notre affectueuse admiration et nos chaleureux remerciements.

Paul JOURDAN



Roumavagi du 27 avril 1980, 25ème anniversaire de l'association, Henry Imoucha accueille le cardinal Roger Etchegaray



Octobre 1977  
travaux de la  
chapelle  
M. Indjeyan,  
Henry Roussel,  
Joseph Mille, et  
Henry Imoucha

## **EDMOND DOUXAMI (1905-1988)**

Né à Lille, dans le « pays plat » Ed. Douxami découvrit la montagne à Saint-Gervais où durant les vacances il suivait son père, professeur de géologie, dans ses courses sur le terrain. Ingénieur agronome de l'Institut de Paris il exerça son métier à Vannes, puis Pontarlier où il s'inscrivit au C.A.F en 1937 La guerre l'amena à Sedan. puis au Sahara où il construisit des pistes et même un barrage ! Démobilisé, il vécut à Alger où, tout en travaillant dans le génie civil, il pratiqua la randonnée en montagne sans oublier des courses en Oisans avec Maurice Fourastier L'indépendance de l'Algérie le fit s'installer à Aix-en-Provence où il fut secrétaire de la section d'Outre-Mer et de la sous-section d'Aix du C.A.F Puis, celle-ci devenue section il en fut longtemps le trésorier Randonneur par tous les temps il devint un connaisseur de nos massifs et fut un membre actif des Amis de Sainte-Victoire. Seule sa santé déclinante l'obligea à réduire ses activités jusqu'au moment où la maladie l'emporta en décembre 1988.

Conservant le souvenir d'un camarade affable tenace dans ses engagements, toujours souriant, nous disons à son épouse, à sa famille, nos très amicales condoléances.

M ROUSSEL

## **LAURENT CAS (1909 -1990)**

Quelques jours après les funérailles de notre ami H. Imoucha nous apprenions le décès, survenu le 8 mars, d'un fidèle ami de Sainte-Victoire, Laurent Cas. Très attaché à notre association il fut de tous les travaux dans les années 1965 à 1980. Excellent camarade, ami toujours souriant il était de ceux sur lesquels on pouvait compter A son épouse, à ses enfants, présents là haut eux aussi à la même époque, nous disons, dans l'amitié, nos très sincères condoléances.

M ROUSSEL

## **PELERINAGE ANNUEL DES PERTUISIENS A LA MONTAGNE DE SAINTE-VICTOIRE**

La dévotion des Pertuisiens pour Sainte-Victoire, fille de Saint-Sert et sœur de Sainte-Conçorse et Sainte-Perpétue (tous saints locaux) est très ancienne, comme l'attestent de nombreux documents d'archives, en particulier le registre de la confrérie de Sainte-Venture (1652) lequel fait état de l'ancienneté du pèlerinage des Pertuisiens à Sainte-Victoire sans toutefois préciser la date de ses débuts. Ce que l'on peut affirmer cependant c'est que le pèlerinage a été suivi annuellement de façon quasi ininterrompue jusqu'à la fin du XIXe siècle, c'est-à-dire pendant plus de quatre siècles.

Le pèlerinage s'effectuait tous les ans le 25 avril jour et fête de la sainte. Cette coutume était très chère aux Pertuisiens le pèlerinage prenait toujours un air de fête la musique et les chants étaient de la partie filles et garçons passaient la nuit au sommet de la montagne, à la belle étoile cela ne manquait pas de poésie. Des idylles se nouaient et il n'était pas rare que des promesses de mariage se fissent dans ces occasions.

Parmi les nombreuses confréries de métiers ou à caractère exclusivement religieux, la confrérie de Sainte-Victoire était une des plus importantes. Elle avait sa chapelle à l'église paroissiale C'est elle qui organisait et finançait le pèlerinage. Les frais du voyage au sommet de la montagne étaient élevés, ils représentaient les 3/4 du budget annuel de la confrérie.

Le départ du pèlerinage avait lieu le 24 avril très tôt le matin le rassemblement se faisait à l'église Saint-Nicolas après les prières d'usage le cortège se dirigeait vers le bac de Durance accompagné par le branle des cloches de l'église Saint-Nicolas mais aussi de tous les couvents de la ville.

La première étape était le bourg de Meyrargues. Les pèlerins, musique en tête et processionnellement, se dirigeaient vers l'église après une courte prière ils repartaient en direction de Vauvenargues à travers la forêt ils empruntaient le sentier qui passe au vallon des pins jusqu'à la ferme la « Campane » où ils faisaient une halte avec distribution de vivres. Ils repartaient ensuite pour Vauvenargues, ils s'acheminaient le long du vallon des Roumis, ainsi dénommé en mémoire du passage des pèlerins (roumi = pèlerin). Ils débouchaient sur la route d'Aix à Vauvenargues à hauteur de la ferme des Bourgarels, et de là ils se dirigeaient vers Vauvenargues où ils défilaient processionnellement, musique en tête. Un cérémonial curieux se déroulait dans la localité de Vauvenargues « Le premier devoir du Pertuisien étant de faire battre la caisse et jouer l'aubade à l'église du dit Vauvenargues, après à Monsieur le Curé et successivement au château où l'on y donnait le pain, la salade, noix et rafraîchissement selon leurs obligations et finalement, au citoyen maire »

Après ce cérémonial assez curieux ils revenaient sur leurs pas empruntaient la route qui mène à la ferme des Cabassols là, les avait précédés, la charrette chargée de vivres. Ils faisaient une halte prolongée avec dinette. Après s'être bien restaurés et reposés ils entamaient la dernière étape longue de 7 km à travers un sentier escarpé, difficile, serpentant au milieu de blocs erratiques. Ils atteignaient le sommet de la montagne à la tombée de la nuit. Sitôt arrivés ils allumaient un grand feu pour annoncer leur arrivée au prieuré de Sainte-Victoire, à la population pertuisienne qui, pour la circonstance, s'était rassemblée sur l'esplanade du bas du cours.

Après quoi ils assistaient aux prières du soir dans la chapelle et chantaient un Te Deum d'action de grâces et autres cantiques.

Une dernière distribution de vivres, avant le repos de la nuit, était effectuée après quoi la nuit étant tombée et la fraîcheur du soir se faisant sentir ils s'installaient dans la chapelle et dans l'ermitage pour un repos bien mérité. Quant aux prieurs après s'être assurés que les enfants étaient bien à l'abri, et douillettement couchés dans de la paille, ils se retiraient dans leur chambre adossée à la chapelle que la confrérie avait fait édifier au début du XVI<sup>e</sup> siècle.

Dès le lever du jour nos pèlerins étaient sur pied, ils assistaient au spectacle grandiose du lever du soleil. Ils attendaient le curé de Vauvenargues, lequel arrivait vers les 8 heures monté sur un mulet, assisté du curé de Pertuis il célébrait la messe en l'honneur de Sainte-Victoire.

Sitôt la cérémonie terminée les tambours jouaient le rassemblement et bientôt nos pèlerins prenaient le chemin du retour Celui-ci se déroulait au fil des haltes habituees à la ferme des Cabassols la ferme de la Campane Meyrargues et enfin Pertuis.

L'arrivée s'effectuait dans l'après-midi la foule des pèlerins, musique en tête, les enfants arborant au bout de baguettes des pognes faisaient leur entrée dans l'église alors que les cloches de la ville avaient salué leur arrivée.

Cette vieille coutume s'est prolongée de façon ininterrompue jusqu'à la fin du siècle dernier L'association des Amis de Sainte-Victoire d'Aix-en-Provence a repris cette vieille tradition et s'occupe activement aux réparations très importantes et urgentes du prieuré, ainsi qu'à la protection du site. Nous avons le projet de constituer un comité pertuisien qui, associé aux Amis de Sainte-Victoire se propose de renouveler cette vieille coutume, chère aux anciens Pertuisiens, qui fait partie de notre patrimoine, et apporter à nos amis Aixois notre concours pour la protection de ce site prestigieux.

Docteur MARSILY



L'esplanade du  
Prieuré de Sainte-  
Victoire en 1924  
(photo archives)

---

## ROUMAVAGI 1989

Le « Roumavagi » 1989 s'est déroulé au Prieuré de Sainte-Victoire le dimanche 30 avril. Son succès dans le passé a rarement été aussi grand. Le temps était clément le soleil donnait une température tiède le ciel était bleu et les horizons légèrement voilés. Dès 9 heures du matin, par tous les sentiers qui conduisent au Prieuré, les participants affluaient par centaines. En arrivant sur l'esplanade ils se retrouvaient, se congratulaient tout à la joie d'une nouvelle rencontre.

Les bannières claquaient au vent et la petite cloche de la chapelle ne tardait pas à annoncer la messe qui fut célébrée par le Père Michel Desplanches, grand ami de Sainte-Victoire, et très attaché à la culture provençale.

C'est en provençal que fut dite la messe « Li Venturié » et « Lei Farandoulaire Sestian » l'accompagnèrent de vieux cantiques provençaux. C'est aussi en provençal que fut prononcée l'homélie, très belle, d'une haute spiritualité, si appréciée, qu'emportés par leur enthousiasme, deux ou trois assistants applaudirent.

Après la messe se déroula la traditionnelle procession qui conduisit le prêtre jusqu'à la brèche qui domine la plaine d'où il bénit le Pays d'Aix. Après une vigoureuse Coupo Santo, le Président des Amis de Sainte-Victoire remercia les participants de leur présence, exprima sa gratitude à l'équipe qui avait organisé de façon parfaite cette rencontre, salua la présence parmi les participants du Docteur Marsily, historien de l'antique pèlerinage des gens de Pertuis à Sainte-Victoire, qui était venu au Prieuré avec quelques amis pertuisiens il salua aussi la présence de M. Baille, président des Amis de Saint-Jean-du-Puy, qui avait fait

don à la chapelle de plusieurs bancs. Il demanda à l'assistance de se faire les croisés de la défense des arbres. Il exposa que l'état de la chapelle exigeait de coûteuses réparations et annonça que les Amis de Sainte-Victoire allaient ouvrir une souscription pour les payer.

Ensuite « Lei Farandoulaire Sestian » et « Li Venturié » fraternellement unis, exécutèrent sous les applaudissements répétés une série de vieilles danses provençales qui enchantèrent le public.

Après le repas un détachement du Groupe Départemental de Secours en Montagne des Sapeurs-Pompiers, sous la direction de l'adjudant Guillemain, exécuta une démonstration de sauvetage. Cette prestation, accompagnée de commentaires extrêmement intéressants et profitables, fit l'admiration de tous les assistants. Ajoutons qu'un groupe de pompiers de Vauvenargues était monté au Prieuré dès le matin pour intervenir en cas de besoin, et y demeura jusqu'à la dispersion des participants. Les hommes de l'adjudant Guillemain intervinrent véritablement à trois reprises, pour rechercher un enfant qui était perdu, pour tirer d'un pas difficile dont il ne pouvait se sortir lui-même un escaladeur imprudent, et pour porter secours à un autre qui avait fait une chute.

L'Association Croix de Provence inaugurerait sa participation aux émissions de "Radio Dialogue" qui émet sur 90 M G par un reportage sur le Roumavagi 1989, qui sera prochainement diffusée sur les ondes.

Le 30 avril à Sainte-Victoire a été une belle journée d'amitié, dans un site admirable. Les participants étaient unanimes à dire leur satisfaction et leur désir de revenir en 1990.

Les Amis de Sainte-Victoire sont très heureux du succès de cette manifestation. Ils remercient tous ceux qui ont contribué à ce succès, les participants, « Lei Farandoulaire Sestian » et « Li Venturié » le Groupe Départemental de Secours en Montagne des Sapeurs-Pompiers, les Pompiers de Vauvenargues, le Père Michel Desplanches.. et le soleil.

Rendez-vous en 1990



Roumavagi 1989 (photo S. Revalor)

## ASSEMBLEE GENERALE DU 11 MARS 1989

Les Amis de Sainte-Victoire ont tenu le 11 mars, à 15 heures, leur Assemblée Générale dans la salle « Voltaire » mise aimablement à leur disposition par la Mairie d'Aix.

En ouvrant la séance, le Président a rappelé que l'Association avait perdu trois de ses membres au cours de l'année écoulée

M. André Roussel, gendre d'Henri Imoucha ;

- M. André Arène tombé en montagne et dont la veuve assistait à la réunion

M. Edmond Douxami, fidèle incondicional de Sainte-Victoire, commissaire aux comptes de l'Association.

Une minute de silence a été observée.

La parole a été ensuite donnée au Secrétaire Général, M. Gérard Degioanni qui a présenté le rapport moral, c'est-à-dire l'activité de l'Association au cours de l'année écoulée. Ce rapport précis, fourni et circonstancié a été suivi d'une courte discussion, les interventions n'ont exprimé aucune contestation, demandant des précisions et se préoccupant des perspectives d'avenir.

Après l'approbation du rapport moral, la parole a été donnée au Trésorier M. Jean-Bernard de Gasquet qui a présenté le rapport financier c'est-à-dire les comptes de l'Association. Après un court échange de vues, le rapport a été adopté et quitus a été donné au Trésorier qui, ensuite, a présenté le budget 1989 qui a été approuvé.

Sur la proposition du Trésorier les cotisations ont été fixées pour 1989 à 30 F, 50 F et 100 F et au-dessus. Sur proposition du même, M. Palmi, expert-comptable, ancien trésorier de l'Association, a été désigné comme commissaire aux comptes en remplacement de M. Douxami, décédé.

Les membres du Comité Directeur des Amis de Sainte-Victoire sont élus pour trois ans en vertu des statuts, et le Comité est renouvelable chaque année par tiers. Deux membres sortants avaient exprimé le désir de ne pas voir leur mandat renouvelé. A leur place ont été élus Madame Debasch et M. Pierre Fabre.

Tous les autres membres sortants qui avaient accepté de se représenter, ont été réélus.

Le Président a fait connaître à l'assistance que la voûte de la chapelle du Prieuré donnait des inquiétudes et qu'il fallait envisager dans un proche avenir des travaux importants pour la consolider. Des contacts ont été pris avec les Compagnons du Devoir (appelés aussi Compagnons du Tour de France dont les tailleurs de pierre ont accepté de réaliser les travaux de consolidation. Ils ont également accepté de participer à la restauration du portail voûté qui était encore debout au début du siècle à l'entrée de l'esplanade du Prieuré. La réalisation de ce portail et les travaux de consolidation de la chapelle qui d'ailleurs précéderont cette réalisation, entraîneront des dépenses importantes pour l'Association qui sera amenée à s'adresser à la générosité de tous ceux qui ne peuvent rester indifférents au maintien en état des bâtiments du Prieuré de Sainte-Victoire. D'autres travaux vont être immédiatement entrepris. Ils sont destinés à effacer des actes de vandalisme absolument stupides et désolants.

L'intervention des Compagnons du Devoir pour la poursuite des travaux, intervention manifestant de leur part une grande générosité et un grand désintéressement, est un des aspects de la situation des Amis de Sainte-Victoire qui leur permet d'envisager l'avenir avec confiance.

Les participants à l'Assemblée Générale du 11 mars ont été informés des rapports qui depuis deux ans se sont établis entre les Amis de Sainte-Victoire et l'Association pour la Défense la Reconstitution et l'Etude des Forêts Provençales qu leur a porté son concours et son expérience pour le reboisement des alentours, du Prieuré. Pour la seconde année de jeunes arbres d'espèces parfaitement adaptées ont été mis en terre. Les premiers résultats sont plus qu'encourageants. Cet effort de reboisement sera poursuivi et intensifié. D'ores et déjà la reconnaissance des Amis de Sainte-Victoire est acquise aux animateurs de l'Association pour la Défense, la Reconstitution et l'Etude des Forêts Provençales, avec laquelle les Amis de Sainte-Victoire souhaitent continuer longtemps une fructueuse collaboration.

L'assemblée a été informée que le pèlerinage traditionnel aurait lieu cette année le 30 avril. Les Amis de Sainte-Victoire espèrent que les participants y seront aussi nombreux et aussi enthousiastes que les années précédentes. La messe traditionnelle est prévue pour être célébrée à 0 h 30. L'après-midi, les groupes folkloriques qui, traditionnellement, participent à ce rassemblement, exécuteront des danses provençales.

Le dimanche 10 septembre sera célébrée une messe à laquelle seront spécialement conviés les Polonais habitant la Provence et les Provençaux amis de la Pologne. L'après-midi du même jour un orchestre à cordes animé par Mlle Sylvie Negrel donnera un concert sur l'esplanade du Prieuré.

Le Conseil d'Administration au grand complet s est ensuite réuni. Il a procédé à l'élection du Bureau.

Paul Jourdan a été réélu aux fonctions de Président, Marc Roussel, Jean Micoulin, Marcel Degioanni et Jacques Frilet l'ont été à celles de Vice-Présidents. Gérard Degioanni a été réélu Secrétaire Général et Charlotte Frilet, Secrétaire Général Adjoint. Enfin Jean-Bernard de Gasquet a été renouvelé dans ses fonctions de Trésorier et Simone Revalor dans celles de Trésorier Adjoint.

Le Conseil d'Administration a désigné comme membre conseiller, le Docteur Marsily dont on sait les éminents travaux d'histoire locale et spécialement ceux sur la Confrérie de Sainte-Victoire de Pertuis qui, pendant trois cents ans, est venue en pèlerinage, le 24 avril au Prieuré de Sainte-Victoire. De même a été désigné aux fonctions de membre conseiller M. Baille, président des Amis de Saint-Jean du Puy à Trets, pour l'intérêt qu'il porte aux Amis de Sainte-Victoire et à la part qu'il prend à leur activité. M Baille a offert plusieurs bancs à la chapelle.

Les Amis de Sainte-Victoire constituent une Association bien vivante qui poursuit avec opiniâtreté et efficacité le but qui lui a été assigné par Henri Imoucha lors de la création de l'Association en 1954.

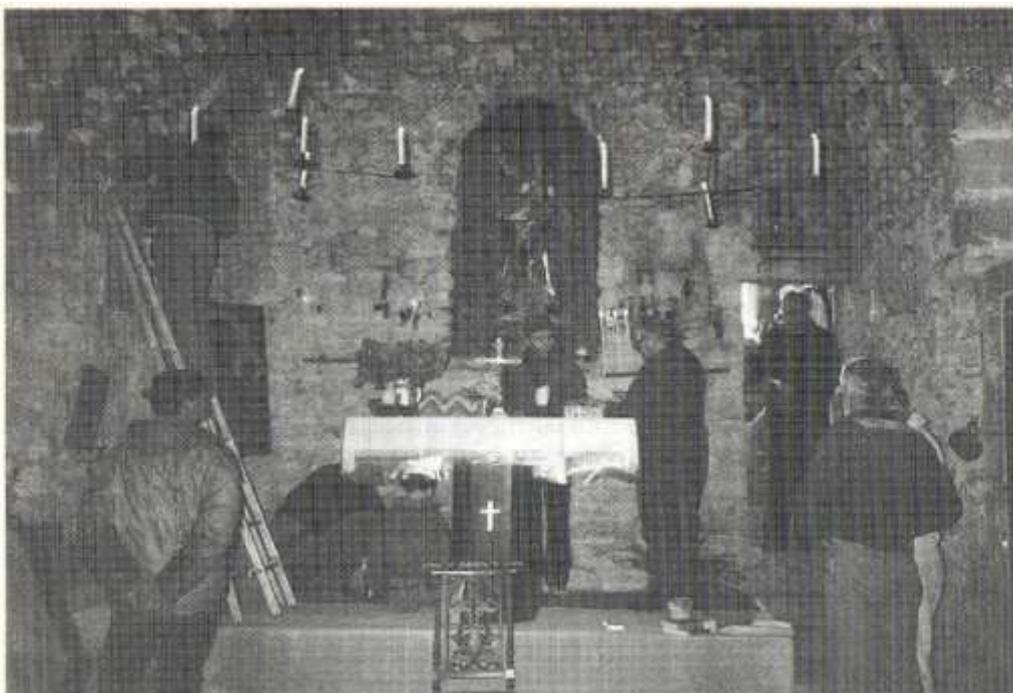
---

## **DIMANCHE 22 OCTOBRE 1989**

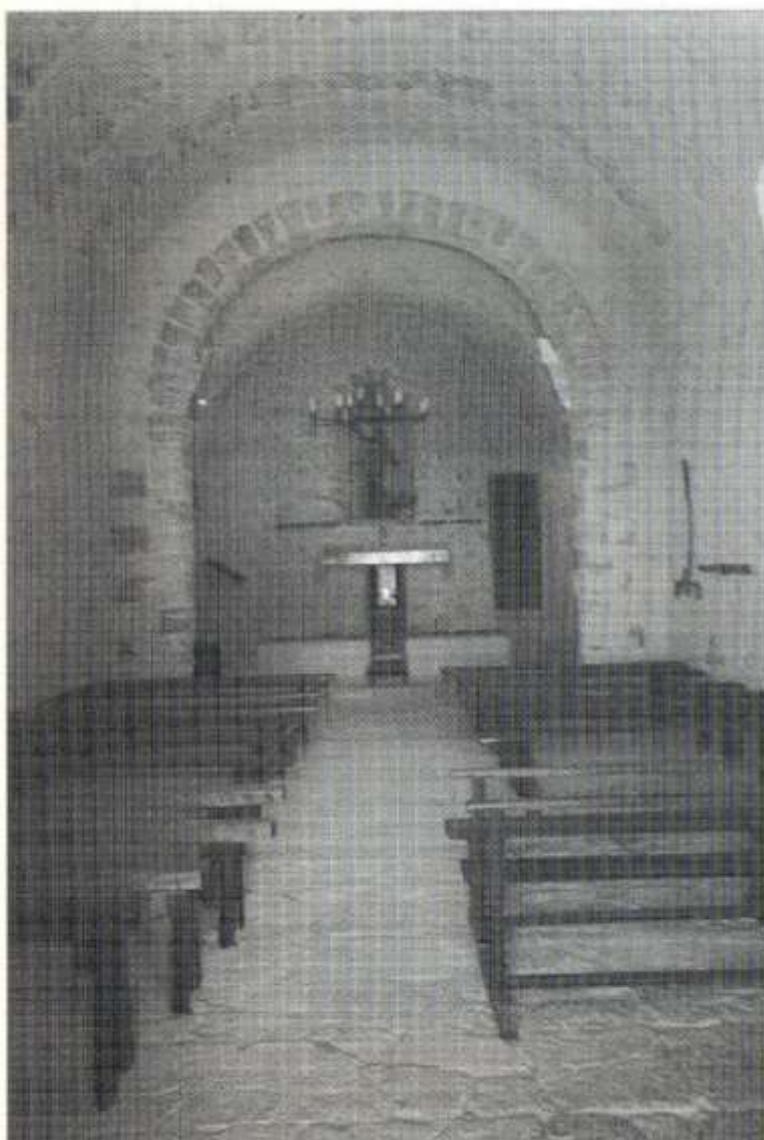
### **QUATRIEME MESSE DU SOUVENIR**

A l'occasion de cette cérémonie célébrée dans la Chapelle du Prieuré, c'était la découverte pour ceux qui y ayant assisté l'année précédente, n'étaient pas remontés depuis quelques mois.

En effet la Chapelle était resplendissante, son intérieur dont les murs et la voûte venaient d'être restaurés était débarrassé des matériaux qui l'encombraient auparavant, et laissait toute la place à ceux qui souhaitaient s'y presser pour assister à la messe.



La chapelle avant rénovation (photo S. Revalor)



La chapelle après  
rénovation  
(photo S. Revalor)

C'est le Père Wauquier qui, cette année encore avait accepté de venir célébrer. En raison de ses responsabilités dominicales, l'Office avait été prévu à 12 h 30.

Dans cette Chapelle pleine, malgré l'heure quelque peu inhabituelle, fut célébrée la messe au cours de laquelle on pria pour tous ceux qui ont été nos prédécesseurs dans le massif de Sainte-Victoire, promeneurs, alpinistes, ceux qui y ont perdu la vie accidentellement, escaladeurs, ou ce promeneur surpris par le récent incendie, et encore tous ceux qui au cours de leur passage sur cette terre ont contribué à la restauration de ce Prieuré.

Parmi l'assistance, des représentants des différents mouvements scouts.

A l'issue de la cérémonie, tout le monde se retrouvait pour le pique-nique sur l'Esplanade, par un temps magnifique.

Le Père Wauquier habitué des randonnées avec les scouts dans la montagne nous redisait le plaisir qu'il avait de célébrer dans cette modeste Chapelle, tout particulièrement cette année depuis sa restauration, et son désir de revenir dès que cela lui serait possible.

G. D.

N.D.L.R. La prochaine messe du souvenir aura lieu le 21 octobre 1990.



Première messe  
célébrée par le père  
Eckenroth dans la  
chapelle rénovée,  
le 10/09/89

## LA CLOCHE DE SAINTE-VICTOIRE

Entre 1954 et 1956, Henri Imoucha reçut une cloche pour le Prieuré de Sainte-Victoire, afin de remplacer celle qui autrefois se trouvait dans le petit clocher de la chapelle, et qui avait disparu, victime du vandalisme imbécile. L'installation de cette nouvelle cloche donna lieu à une petite cérémonie modeste et joyeuse.

Lors de l'incendie du mois d'août dernier le feu atteignit à la fin de la première journée le Prieuré. De grandes flammes, visibles de Vauvenargues, léchèrent la façade Nord de la chapelle elles s'élevèrent jusqu'à la cloche dont elles brûlèrent le « mouton » en bois qui la fixait à l'axe permettant son balancement sous l'impulsion d'une corde prévue à cet effet.

Le « mouton » détruit par le feu, la cloche tomba. Heureusement elle resta en équilibre sur une petite dalle de pierre qui se trouvait juste au-dessous d'elle.

Lors de la première montée que les Amis de Sainte-Victoire effectuèrent au Prieuré dans les jours qui suivirent l'incendie pour constater les dégâts, ils découvrirent la cloche dans cette position précaire et la destruction du « mouton ». Il était nécessaire de refaire celui-ci pour que la cloche put retrouver sa place habituelle et la possibilité de jouer le rôle sonore pour lequel elle avait été fondue. Pour exécuter ce travail il fallut que celui qui s'en chargerait dispose de la cloche. Elle fut redescendue à dos d'homme sur une claie de portage jusqu'au « Point 710 » où un véhicule tout-terrain la prit en charge et la conduisit chez Jean Micoulin, à Venelles, pour y être pourvue d'un nouveau « mouton ».

Micoulin, menuisier d'occasion mais efficace, façonna amoureusement le bois et la cloche rendue à son état initial a repris en sens inverse mais de la même façon dont elle était descendue, la route du Prieuré. Elle a été replacée dans le clocher qui lui sert de logis, et grâce à une nouvelle corde elle lance de nouveau dans le ciel austère de Sainte-Victoire l'appel à la prière qui est sa raison d'être.

P JOURDAN



La cloche de Sainte-Victoire

## UN PEU D'HISTOIRE...

La disparition de notre ami Henry Imoucha est une occasion de nous remémorer l'œuvre accomplie par lui et grâce à lui.

Mais d'abord il nous faut faire un réel effort d'imagination, aidé par les photographies, pour « voir » l'état du Prieuré lorsque le 24 avril 1955 la petite équipe dont il faisait partie, avec entre autres Antonin Lagier, décida de créer notre association. Leur fallut une sérieuse dose d'espoir de courage (d'inconscience même !), et de volonté, pour y croire.

Brossons un rapide état des lieux, voici 35 ans

chapelle sans toiture, sans pierres gouttières, la voûte couverte d'herbes folles, les six fenêtres murées, le dallage disparu sous la poussière, les débris et les gravats.

le logis du Prieur . un tas de décombres..

le cloître il ne restait guère que 2 mètres de voûte... Pour tout le reste 1,50 à 1,80 mètre de hauteur de décombres (une marque à la peinture en témoigne sur le mur du refuge monastère).

le réduit d'Elzeard un pan de façade.

le refuge-monastère il restait, soyons sérieux, une moyenne de presque 3 murs. On voit bien actuellement la différence de patine entre les éléments neufs et anciens. A l'intérieur un amas de décombres (voûte et toiture écroulées) couvert d'un taillis de ronces.

le creux de la Brèche c'était un vaste entonnoir de décombres, de ronces, d'ordures. Pour accéder à la Brèche, on descendait pour passer sur l'arcade de l'ancienne porte de la cave !

la citerne N m3 de décombres...

l'esplanade à l'unisson...

Bien évidemment, à part les ronces, pas l'ombre du moindre arbuste.

Vouloir faire revivre ce haut lieu paraissait relever de la plus parfaite utopie.. et pourtant.. c'est de là qu'ils ont débuté.

A ce moment-là Henry Imoucha faisait Marseille-Aix en bus, ensuite en vélo jusqu'à la ferme de l'Hubac. Reçu là en ami il échangeait le vélo contre une pelle et un rateau, puis, à pied bien sûr par le tracé rouge il rejoignait le Prieuré où il procédait au nettoyage... Le soir même programme en sens inverse.

Peu à peu, grâce à l'aide de généreux donateurs et avec la participation des associations amies ou fondatrices (section de Provence du C.A.F Excurs Marseillais, A.E.P., T.C.F Excurs Toulonnais, Amis des Oratoires. .) les travaux s'enchaînèrent dans l'ordre suivant

1955-56 Nettoyage de la chapelle ouverture des fenêtres et pose de barreaudages, statue de Sainte-Victoire (retrouvée à l'église de Vauvenargues), remise dans sa niche, réparation du piedroit du clocher, rebâti en partie les murs N. et E. du logis, restauration de la voûte en plein air nettoyage de l'esplanade, plantation de cyprès.

années 1957 à 60 Couverture en tôles ondulées sur la chapelle entreprise Agazzi de Vauvenargues une cloche du XVIIe offerte par l'archevêché d'Aix mise dans le clocher réparation de l'arc doubleau entre nef et chœur, réparation et enduit du mur de chevet de la chapelle, nettoyage de la citerne, mise en place de la statue au-dessus de l'entrée (cette statue vient de la Savonnerie de la Vierge, située à la Capelette, à Marseille, qui avait été détruite lors du bombardement du 27 mai 1944), reconstruction de la voûte d'Elzeard, menuiseries et barreaudages pour les murs du monastère.

1965 Refuge-monastère La Société Aixoise de Construction avec pour la première fois un transport par hélicoptère, assuré par la SNIAS, relève les murs N. et S., construit la totalité de la voûte en briques, rebâtit les murs acrotères.



Clocher et mur nord de la chapelle  
l'éboulement en 1958  
(photo H. Imoucha)

La statue dans sa niche au-dessus  
de l'entrée  
(photo S. Revalor)



1966 à 69 Aménagements intérieurs du refuge-monastère (plancher bat-flanc, cheminée, banc, étagère), mur de soutènement du creux de la Brèche.

Clocher et mur Nord de la chapelle: à l'aplomb du jambage du clocher le mur Nord, miné par l'eau et le gel, s'était écroulé sur la moitié de son épaisseur sur 9 m de haut et 2 m de large environ. Il y avait là un risque énorme pour le clocher. Avec l'aide magnifique de nos amis légionnaires nous avons, durant l'hiver 1968-69 mené à bien ce travail délicat et urgent.

1971 Couverture en bacs acier pour le refuge-monastère (Entreprise Roussel Travaux, de Marseille).

1972 Au mois de juillet une équipe de jeunes volontaires, animée par Marcel Degioanni reconstruit la voûte du cloître.

1974 à 76 Nous en parlions depuis des années, nous n'osions pas « plonger »... et puis, une nouvelle fois, l'Amitié nous a tirés et poussés. En juillet 1974 nous avons entamé la reconstruction du logis du Prieur réalisant nous-mêmes les fondations et les trois murs. L'entreprise Lambert, de Peynier fit la couverture, la pose de pierre gouttières, le pignon Est. Les aménagements intérieurs furent réalisés par l'association.

1980 L'entreprise Besset, d'Aix-en-Provence, assure la dépose des tôles ondulées de la chapelle (exposées au mistral depuis plus de vingt ans elles menaçaient de s'envoler !) et leur remplacement par des bacs aciers identiques à ceux du refuge.

1981 et suivantes Chassée par le vent **à travers** le mur Nord de la chapelle, la neige venait s'entasser dans le chœur ! Vous devinez notre inquiétude. Aussi, ayant dressé l'échafaudage tubulaire, nous avons rejointoyé la totalité des pierres de toute la façade Nord. Ce travail a demandé plus de trois ans d'assiduité.

Ensuite il y a eu la reconstruction du mur de soutènement au Nord de la chapelle, travail qui est loin d'être terminé.

L'année 1989 a vu la réalisation de beaux travaux. Jean Cathala nous les raconte dans ce bulletin.

Dans ce trop bref résumé nous avons parlé seulement des grands travaux. En toile de fond, ajoutez les centaines d'indispensables travaux d'entretien, les plantations encore et toujours, les nettoyages incessants, les réparations des actes de vandalisme (les ordures dans la citerne entre autres...), les transports de matériaux, souci permanent pour l'équipe responsable. Ces transports méritent une remarque la SNIAS a assuré gracieusement sur cette période quelque huit transports, l'ALAT deux transports. A part cela c'était en pointillé une jeep du Bataillon des Marins-Pompiers, en 1971 un entrepreneur de Toulon avec un 6 x 6 made in USA, puis souvent les jeeps de nos amis J. Bimar M. Jourdan, J. Micoulin. Ensuite, depuis 710 c'était le traditionnel portage à dos d'homme volontaires de tous âges, scouts, la CCS du 1er Régiment Etranger d'Infanterie en 1967 et 68, l'Ecole Militaire d'Aix et combien d'autres.

Et que dire des fardeaux tels que longs plateaux pour les planchers et bacs acier pour les couvertures ? Les amener en jeep, vue leur longueur était délicat et risqué (et malgré cela nos amis en ont monté beaucoup !) aussi la majorité de ces éléments est venue « à pied » depuis le gué du Délubre.

Toute cette activité, tous ces chantiers à penser à préparer à coordonner tout était animé, réfléchi, relancé, par Henry Imoucha. Il savait, tenant compte des contraintes de chacun, nous rappeler nous suggérer nous proposer des solutions. « Cheville ouvrière » il savait « raccrocher » un futur volontaire, créer et animer une équipe. Il était le plus heureux lorsqu'un chantier de 2, 3 jours était lancé. Intarissable, coordonnant, bougeant son monde, élevant le ton s'il le fallait, il créait une ambiance telle que les heures de travail ne comptaient plus



17 mars 1968 Laurent Cas et Henri Imoucha



10 juin 1967 après une journée de travail maçons espagnols, légionnaires, amis de Sainte-Victoire



10 décembre 1967 A la croix du Signal X..., H. Imoucha, M. Ango, Charlotte Frilet, B. Beccera, X..

« Si nous ne travaillons pas ensemble, disait-il souvent, comment pourrions-nous créer une amitié ? » Il répétait en riant « Pousser les brouettes fait passer le mal aux reins ! » Et la joie profonde de ces veillées partagées après la journée bien remplie ? Avec cela il avait une vue exacte de la nécessité ou de l'urgence de certains travaux, rappelant que nous étions là haut d'abord pour la rénovation des bâtiments et l'accueil des visiteurs..

C'est également sous son impulsion qu'en 1967 notre association fut lauréate du concours des Monuments Historiques et des Sites (voyez le diplôme encadré dans la chapelle). Toujours grâce à ses démarches les façades de la chapelle et du monastère furent classées en 1978,

Cette évocation de l'œuvre accomplie grâce à notre ami doit nous inciter et nous encourager plus que jamais à aller de l'avant. Les travaux à réaliser sont immenses l'entrée du Prieuré, l'aménagement des sentiers pour lutter contre le ravinement, les plantations à poursuivre et combien d'autres encore Pour réussir il nous faut maintenir « l'esprit » que notre ami avait su si bien créer..

Dans cette idée, l'auteur de ces lignes demande à tous les membres de l'association de participer en fonction de leurs possibilités lorsque les responsables lanceront un travail de 2 ou 3 jours. Comme le répétait Henry « nous créerons ainsi l'amitié indispensable, amitié sans laquelle rien ne sera possible. »

Marc ROUSSEL

# LA VIE DU PRIEURÉ DE SAINTE-VICTOIRE EN 1989

L'année 1989 a été particulièrement riche en événements importants pour le prieuré.

Ils ont consisté à entretenir le site et surtout à le préserver des dégradations dues, non seulement aux atteintes des ans ou aux intempéries, mais aussi à la malveillance de quelques visiteurs peu scrupuleux.

De nombreux travaux ont pu être effectués grâce notamment à la constitution d'une équipe de « jeunes retraités » aixois qui ont consacré une grande partie de leurs loisirs à ces tâches rénovatrices. Citons Marcel Degioanni, Simone Revalor Pierre Fabre, Louis Portail, Edmond Decanis et Jean Cathala. Ils ont d'ailleurs souvent été aidés, quand leur emploi du temps le permettait, par des membres de l'Association ou par des promeneurs de passage.

Il est impossible de donner ici le détail exact de ces tâches, tant elles ont été nombreuses et variées, mais si elles ont été réalisées parfois dans des conditions pénibles pour des carcasses sur lesquelles le poids des ans commence à peser elles l'ont toujours été dans la bonne humeur grâce à une entente parfaite. A cette occasion de véritables liens d'amitié se sont développés au sein de cette vénérable équipe.

Voici les principales étapes de ces travaux

1° Amélioration du « confort » et des aspects fonctionnels du logis du Prieur qui fait office de quartier général pour les membres de l'Association, c'est le local de permanence.

2° Amélioration de l'état général de l'esplanade grâce à la confection de « bancaus » (ou « restanques » destinés à égaliser la surface, à retenir les terres ou à offrir aux visiteurs des bancs de repos pour pique-niquer ou pour assister aux spectacles qui sont offerts en ces lieux.

3° Nettoyage complet de la chapelle par enlèvement des tonnes de matériels et de matériaux qui y étaient entreposés. Cette chapelle a ainsi été rendue au culte au recueillement et à la prière qui sont ses véritables destinations. Le mobilier a été complété par la montée à dos d'homme de nombreux bancs (fort lourds).

Merci à Léon Baille pour leur fabrication.

4° Réfection totale, et ceci a été le plus important, de la voûte et des murs de la chapelle par une équipe de six Compagnons du Devoir qui a œuvré sans relâche pendant trois semaines de juillet.

Ces travaux, qui ont demandé des moyens importants (transport par l'hélicoptère de la Société Sud-Hélicoptère de plusieurs tonnes de matériels sable, ciment, bétonneuse, groupe électrogène, compresseur, etc.) avaient été décidés très rapidement le 25 juin 1989, en dépit de certaines réticences, et ce, malgré le manque de moyens financiers, pour les deux raisons essentielles suivantes

Le danger que représentait pour les fidèles ou les visiteurs les nombreuses pierres déchaussées de la voûte

La disponibilité des Compagnons du Devoir qui ne disposaient que de ce créneau dans l'immédiat.

Grâce aux « Appels au peuple » effectués par les membres de l'Association et surtout grâce aux efforts de persuasion incessants dont il a le secret)



Transport des matériaux par nos jeunes retraités, Francis Ferrat, Edmond Decanis,  
Simone Revalor Pierre Fabre (28 mars 1989)



Le même groupe au travail remise en état de l'alimentation de la citerne  
(14 juin 1989)

déployés par notre président, les caisses de notre association ont été rapidement renflouées par de généreux donateurs, au grand soulagement de nos trésoriers.

Que ces donateurs et les sympathiques Compagnons du Devoir soient à nouveau remerciés bien sincèrement.

Peut-être que le résultat obtenu par cette restauration ne correspond pas tout à fait aux souhaits de quelques pionniers amoureux de vieilles pierres, mais il faut se rappeler que ces travaux étaient indispensables. Et si la chapelle y a perdu son originalité, elle y a gagné en clarté, en acoustique et en sécurité. Et si M. Viollet-Leduc n'a pas toujours été apprécié par ses contemporains, il n'en a pas moins sauvé de la destruction de nombreux édifices de notre patrimoine.

5° Pendant ce temps nous avons refait complètement les canalisations d'alimentation en eau de pluie de la citerne, qui étaient totalement détériorées. Les eaux de pluie, seule alimentation de la citerne sont récoltées sur les toitures de la chapelle et du monastère, par des canalisations enterrées ou noyées dans la maçonnerie et leur remplacement a entraîné d'exténuants travaux de terrassement effectués sous un soleil de plomb, d'où de pénibles courbatures ou de douloureux coups de soleil les outils devenaient bien lourds à manœuvrer au fur et à mesure que les heures passaient..

6° Remplacement des carreaux des fenêtres du monastère (refuge) pourtant épais et armés qui ont été cassés par des vandales.

7° Consolidation partielle, en attendant mieux, du mur Nord qui jouxte la chapelle.

8° Consolidation du mur de soutènement du sentier Imoucha à l'Ouest de la chapelle.

9° Remontée, avec l'aide de visiteurs aussi dévoués que musclés de belles pierres de Bibemus qui avaient été jetées en bas de la Brèche des moines par les révolutionnaires et les « touristes » qui ont suivi.

10° Réfection complète, à l'aide de ces pierres, des murets qui bordent l'entrée de la chapelle et ceux qui sont situés à sa gauche le long du mur d'enceinte.

Cette énumération ne serait pas complète si nous omettions les nombreuses et harassantes montées à dos d'homme... ou de femme... de matériel divers, les nettoyages incessants du refuge et de ses abords après le passage des visiteurs indéclicats qui s'imaginent que les éboueurs passent quotidiennement là-haut, les manutentions de pierre, de déblais, de sacs de ciment ou de sable, les réparations de toutes sortes (remplacement de planches des bats-flancs eh oui !) les petits travaux d'entretien peu visibles mais indispensables (pompe de la citerne par exemple l'entretien et arrosage des plantations l'accueil nécessaire des visiteurs curieux à juste titre du passé la préparation des messes ou des manifestations telles que le Roumavagi, les permanences des week-end, etc., etc.

Que d'activités, que de travaux, que de peines, mais aussi que de joies et de satisfactions en regardant survivre ce beau site orgueil de la campagne aixoise.

Evoquons aussi quelques manifestations organisées par l'association

Le 30 avril, Roumavagi avec une messe en provençal. Ce fut une journée très réussie, devant une nombreuses assistance, grâce au temps superbe qui mit en valeur les costumes chatoyants des groupes folkloriques.

Il y eut aussi une belle démonstration des pompiers aixois de « secours en milieu vertical » qui firent preuve de leur maîtrise et de leur dévouement grand merci également à eux tous.

Le 30 septembre, messe pour la bénédiction de la chapelle rénovée et pour la Pologne. Un arbre du souvenir fut planté non loin de la chapelle.

Le 22 octobre messe du souvenir à la mémoire des excursionnistes décédés accidentellement dans le massif de Sainte-Victoire.

Un concert organisé à l'initiative d'Albert Negrel au profit de notre association. Il devait avoir lieu sur l'esplanade du prieuré le 10 septembre, mais en raison des incendies, il a été reporté au 21 septembre dans les salons du Conservatoire de musique d'Aix.

Une tombola organisée par Albert Negrel le 10 décembre 1989, toujours au profit de notre association, pendant l'entracte du concert donné par la musique municipale au théâtre d'Aix.

Et puis vinrent les incendies catastrophiques des 28 et 29 août qui nécessiterent dès le 30 une expédition sur les lieux pour constater les dégâts. Quelle désolation ! Toute la végétation qui poussait normalement autour du prieuré ou qui avait été plantée par nos amis les années précédentes, était calcinée ! Les murs de la chapelle avaient été léchés par les flammes occasionnant la chute de la cloche dont le « mouton » fut brûlé. Heureusement, aucun dégât sur les bâtiments n'était à déplorer

Ayant bénéficié du concours de nos amis de l'A.E.P. avec Jean Guilhaumont, plusieurs jours de nettoyage des abords furent nécessaires car les incendies avaient mis à jour les débris (boîtes, ferrailles, bouteilles, objets divers) que des générations de promeneurs ont jetés dans la végétation. Plus de 120 grands sacs poubelles ont ainsi été descendus. Inimaginable et indescriptible !

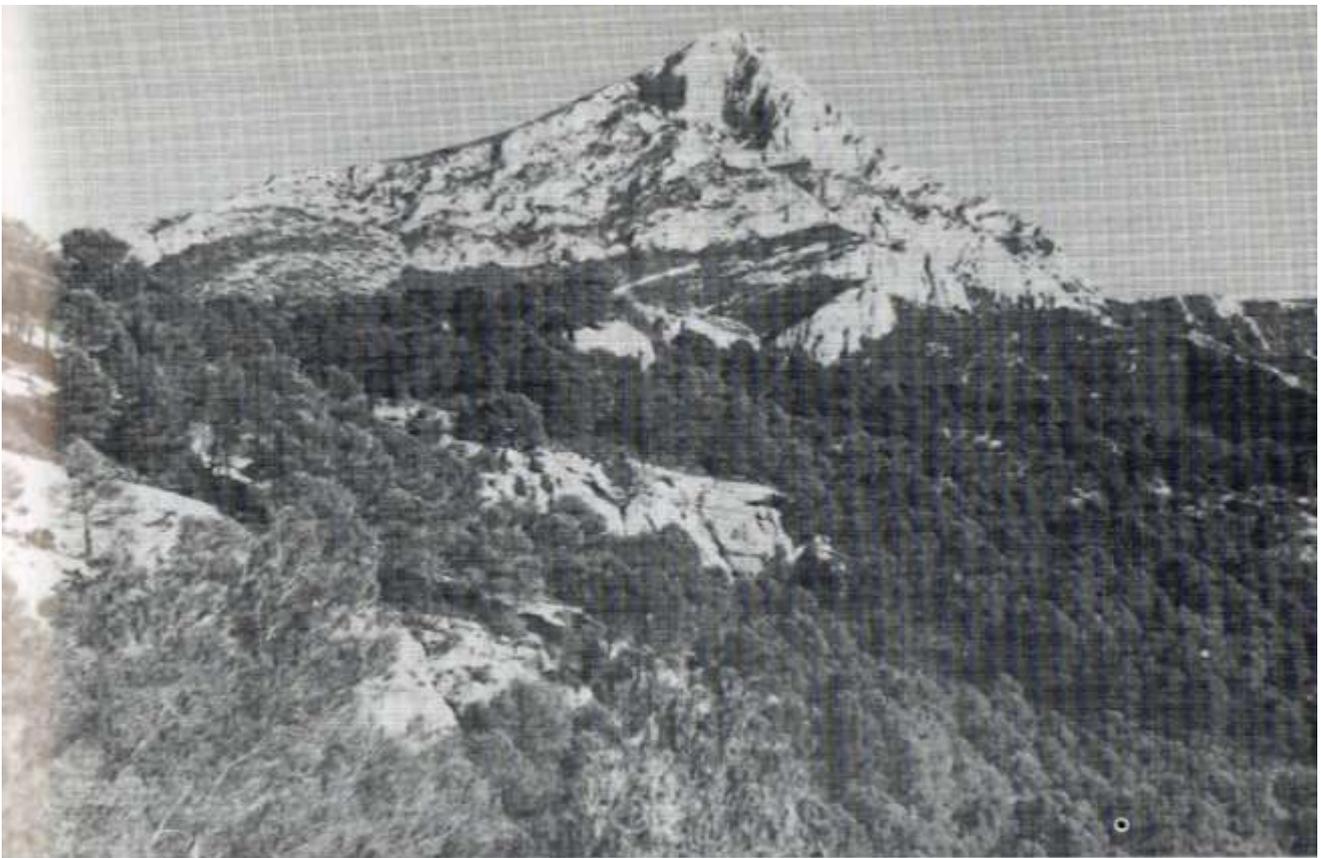
Puis ce furent des séances de plantation (toujours aux alentours du prieuré) les 12 et 26 novembre et 17 décembre avec l'aide des bénévoles, scouts, jeunes moins jeunes mais tous animés du même désir de reconstituer un patrimoine détruit par de stupides imprudences. Ces travaux de reboisement rendus difficiles par la nature rocailleuse du terrain furent effectués sous la surveillance compétente des représentants de l'Office National des Forêts, et de l'A.D.R.E.F.P. à qui nous adressons nos vifs remerciements. Saluons aussi l'ami Jean Micoulin qui a confectionné un nouveau et magnifique « mouton » pour la cloche, qui a repris sa place maintenant.

Voilà, chers amis, le résumé de tout ce qui a été entrepris au Prieuré pendant l'année 1989.

Tout n'a pas été fait, beaucoup reste encore à faire, comme par exemple la réfection du clocher qui, lui aussi, menace ruine. Ce sera une des tâches de l'année 1990.

Nous vous donnons rendez-vous pour le prochain bulletin, en espérant que de nombreux amoureux du prieuré de Sainte-Victoire se porteront volontaires pour participer à tous ces travaux de conservation d'un patrimoine exceptionnel.

Jean Cathala



## TOPONYMIE VENTURIERE (genèse d'un sentier)

En Provence l'irrigation a toujours constitué un important problème dans la région Sud plus particulièrement en pays d'Aix où l'homme a dû réaliser d'importants travaux.

C'est ainsi que deux siècles avant notre ère les « colons » romains tracèrent d'importants réseaux de canalisations dont entre autres l'un partant de Jouques via Meyrargues, l'autre de Saint-antonin apportèrent la richesse à des terres incultes...

Bien plus tard, vers 1850, l'ingénieur François Zola (père du romancier) faisait construire un petit barrage voûté sur le modeste torrent « La Cose » (improprement dénommé l'Infernet) issu des pentes Nord de Sainte-Victoire.

Un siècle après l'ingénieur hydraulicien le Provençal Joseph Rigaud établissait un très grand barrage en amont, alimenté surtout par une galerie captée sur le canal du Verdon d'une capacité éventuelle de 40.000.000 de m<sup>3</sup>.

Mais la construction de ce grand barrage, le plus important du département, a bouleversé les abords immédiats de ses rives. En effet, à la base amont de la digue existait une vaste combe qui à la suite de la montée des eaux fut désormais transformée en lac à jamais...

Lorsqu'en 1930 le C.A.F. dotant la montagne de Sainte-Victoire d'un important réseau de sentiers balisés un long tracé fut créé partant de Puylobier via Cagoloup (Pic des Mouches les crêtes, la Croix de Provence, le Prieuré pour atteindre enfin le hameau des Bonfillons sur la route Aix

Vauvenargues. Ce long tracé jalonné en bleu en son ultime parcours, descendait alors dans la combe précitée pour remonter aux Bonfillons.

En raison de la nouvelle configuration du site il devenait indispensable de rectifier l'itinéraire de l'ancien sentier bleu désormais submergé sous les dizaines de mètres d'eau afin de le rendre à nouveau accessible aux touristes.

Ce problème n'ayant pas échappé à l'attention du Président de la Commission des Travaux du Club Alpin Français, le vénérable Amédée Satger lequel après étude sur le terrain, établit un plan de modification du dit tracé bleu.

C'est ainsi qu'à partir du point 669 ultérieurement dénommé Baou Satger le nouveau tracé fut détourné à l'ouest vers la digue du barrage pour atteindre enfin la route Aix-Vauvenargues.

Mais cette nouvelle partie de l'itinéraire traversant alors une « terra incognita » recouverte d'un épais maquis épineux interdisant toute utilisation piétonnière...

Le président Satger aidé de quelques rares amis dont, et surtout de son « alter ego » Henry Imoucha, se mirent ainsi à l'œuvre.

C'est ainsi qu'au cours de l'été 1950 cette rectification nécessaire fut menée à bien, réalisée « sous les rayons généreux du soleil provençal » d'un torride mois d'août..

Bien entendu sécateurs, serpe et couteau-scies furent utilisés à l'envie sur les quelques 4 km de l'itinéraire depuis le Baou Satger jusqu'à la digue du barrage située 300 m plus bas alors le tracé bleu de Sainte-Victoire devenait ainsi le plus long sentier balisé de la Provence méridionale.

Ainsi cet itinéraire présentait dans sa partie médiane la plus belle vue sur la fabuleuse paroi de cette montagne reproduite tant de fois par le célèbre maître du pays d'Aix Paul Cézanne.

Ce fut un véritable enchantement visuel, vision permanente au cours d'une heure de facile parcours faisant ainsi connaître intensément l'horizon vertical de la montagne aixoise. »

En corollaire, pour mieux concrétiser leur gratitude les associations provençales de plein air décidèrent de donner le nom de « sentier Imoucha » au magnifique sentier de la plus belle montagne de notre Provence.

Maurice NEGREL

*Président honoraire de la Section de Provence*

NDLR. C'est notre ami Henri Imoucha qui demanda à Maurice Négrel d'écrire cet article. Merci à Henri et à Maurice.

---

## VUEI PER VUEI LA DRAIO

Dóu pèd dóu seignour « Ventùri » uno draiolo que meno sus lou cresten, serpejo dins lou pendis, marcado d'un fiéu d'Ariano que ié dison lou « tracé bleu »

Proche la restanco « Rigaud » i'avié un escritèu que disié « sentier Imoucha Gramaci ! »

*A-n aquéu qu'a crea tant poulideto draio.  
Toustèms ié passaren sènso estrassa lei braio.*

Vole aqui tira ma capelado à-n-aqué flame Prouvençau de cor e de lengo, que fagué uno obro meritouso qu'es pas de dire en jalounant nòsti colo que trevo de longo.

D'efèt, noun pas que d'èstre un gousto-soulet en barrulant pèr sa soulo gau, aquéu caminaire faguè noun sabe quant de draio, pièi de plan e de libre pèr faire counèisse tóuti li béu rode de noste relarg à sis amaire.

Ié revèn de dre l'ounour que soun noum siegue esta baia à-n-uno di draio di mai bello dóu cantoun.

Pamens, se lis annado soun estado lougiero pèr mèste Imoucha, an deglesi lou panèu que ié rend ómage e sarié mestié de lou remplaça.

Perqué pas ounoura aquéu calignaire de noste païs en s'acampant em'èu pèr uno manifestacioun amicalo lou cop que tourna mai tancaren la bello deviso en lengo nostro eila mounte es racinado la draio que nous enausso e nous enauro ?

Andriéu ARIES

---

## LE SENTIER

Du pied du seigneur « Ventùri » (Sainte-Victoire un petit sentier qui conduit sur le sommet, serpente le long du coteau marqué d'un fil d'Ariane qu'on appelle le « tracé bleu »

Près du barrage « Rigaud » il y avait un écriteau qui disait

Sentier Imoucha « Merci

A celui qui a créé de si jolis sentiers

Nous y passerons sans cesse sans déchirer nos pantalons. »

Je veux ici tirer mon chapeau à ce valeureux Provençal de cœur et de langue qui fit une œuvre méritoire à un point que je ne saurais dire en jalonnant nos collines qu'il parcourt sans cesse.

En effet, loin d'être un égoïste, cheminant pour sa seule joie, ce promeneur fit je ne sais combien de sentiers, puis de plans et de livres pour faire connaître tous les beaux endroits de notre région à ceux qui en sont amoureux.

L'honneur lui revient de droit que son nom soit donné à un des plus beaux sentiers de la région.

Cependant, si les années ont été légères pour Mèstre Imoucha, elles ont démoli le panneau qui lui rend hommage et il faudrait le remplacer

Pourquoi n'honorerions-nous pas cet amoureux de notre pays en nous joignant à lui pour une manifestation amicale lorsqu'à nouveau nous planterons la belle devise en provençal là où est enracinée le sentier qui nous élève et nous réhausse ?

La traduction littérale donne un bien mauvais français, toutefois, j'ai cru devoir m'y tenir

## **LE 11 SEPTEMBRE 1989 AU PRIEURÉ MESSE POUR LA POLOGNE INAUGURATION DE LA CHAPELLE RESTAURÉE**

Le concert prévu pour l'après-midi avait été annulé en raison des heures tragiques vécues lors de l'incendie des jours précédents.

La messe avait cependant été maintenue.

Après avoir cheminé le long du sentier des venturiers comme si rien ne s'était produit, on arrivait après la cote 710 au pied des pentes du Prieuré d'où l'on commençait à découvrir la vision sinistre de la végétation calcinée.

Au fur et à mesure de la montée on découvrait tous ces petits arbres plantés il y a seulement quelques années par les Amis de Sainte-Victoire, mais maintenant noircis par le feu dévastateur.

Arrivés là-haut, la chapelle, avec son intérieur restauré depuis à peine un mois n'avait nullement souffert du feu hormis la pellicule de cendres qui recouvrait tout.

Seule dans le clocher la cloche manquait le bois du « mouton » avait été consumé par l'incendie.

On redécouvrait cette chapelle et la pureté de ses lignes.

Après une courte procession partie de l'esplanade, l'assistance se retrouvait autour du Père Heckenroth devant l'entrée de la chapelle. Là, un jeune garçon présentait une aiguière remplie d'eau que le prêtre bénissait, puis pénétrant, il s'avancait jusqu'à l'autel en aspergeant avec un rameau d'olivier l'intérieur de la chapelle.

A l'issue de la messe animée par des chants à la Vierge, ce fut l'instant émouvant où un groupe de Polonais, s'avancant devant l'autel, chanta le chant traditionnel des pèlerins de Notre-Dame Czestochowa.

La cérémonie terminée, tout le monde se retrouvait à quelques mètres de là, sur le versant de la montagne, où, après une courte allocution du Président Paul Jourdan on procédait à la plantation symbolique d'un arbre en signe d'espérance pour la renaissance de la forêt provençale.

---

## **CONCERT POUR LES AMIS DE SAINTE-VICTOIRE AU CONSERVATOIRE D'AIX-EN-PROVENCE (Le 21 septembre 1989)**

A l'occasion de l'inauguration de la chapelle restaurée du Prieuré et pour la célébration du pèlerinage des Polonais établis en Provence, les Amis de Sainte-Victoire avaient prévu dans l'après-midi sur l'esplanade un concert avec le concours du quatuor à cordes « Arion » d'Avignon, composé de Sylvie Negrel, Chantal Cartigny, Yves Chalamon, Patrick Aubert et du flûtiste Michel Barruol, tous musiciens professionnels.

L'incendie récent ne permit pas de maintenir cette réjouissance.

Sur proposition des musiciens, le concert avec le programme prévu (Mozart et Haydn) fut programmé le 21 septembre 1989 à 20 h 30 dans la salle Campra du Conservatoire Darius Milhaud.

Ce fut un succès grâce à la qualité des interprétations. Le public était venu si nombreux qu'il fallut ajouter des sièges jusqu'à la limite de la sécurité, et c'est du salon contigu, que les personnes n'ayant pas trouvé de place, ont écouté ce merveilleux concert.

A l'issue de la soirée et après le bis, le président Paul Jourdan remerciait la Direction du Conservatoire d'avoir bien voulu mettre à disposition la salle Campra, et les jeunes et talentueux musiciens de leur prestation et surtout de leur désintéressement pour avoir offert leur cachet aux Amis de Sainte-Victoire.

---

## **CONCERT A SAINTE-VICTOIRE LE 11 SEPTEMBRE 1988**

**(Lu dans "Le Courrier d'Aix" du 17 septembre 1988)**

Les Amis de Sainte-Victoire proposaient aux habitués du Prieuré d'y venir le 11 septembre pour deux raisons.

M. l'abbé Michel Desplanches, récemment ordonné prêtre par Monseigneur Panafieu très attaché à Sainte-victoire et à la chapelle du Prieuré, venait célébrer dans celle-ci une messe.

En second lieu, notre compatriote, Mlle Sylvie Négrel, violoniste de talent et de profession, avec plusieurs de ses amis musiciens, avaient proposé aux Amis de Sainte-Victoire de donner un concert sur l'esplanade du Prieuré au début du mois de septembre. Cette offre fut chaleureusement accueillie et ce concert fut fixé au 11 septembre en début d'après-midi

Le temps était magnifique Pas de nuages, mais une brume légère qui estompait les lointains. Un vent léger et une température fort agréable. Tout cela annoncé d'ailleurs par la météorologie nationale, avait incité les randonneurs à se rendre nombreux au Prieuré. Les Amis de Sainte-Victoire avaient invité « les Autorités » D'abord le Maire de Vauvenargues dont ils sont les administrés et le Maire d'Aix ainsi que l'adjoint délégué à la Culture de la Municipalité d'Aix. M. de Barbarin s'était fait excuser et le Président des Amis de Sainte-Victoire eut l'honneur d'accueillir le Docteur Jean-Pierre de Peretti, député Maire d'Aix et Maître Charles de Peretti, adjoint à la Culture. L'un et l'autre fort décontractés et très souriants passèrent la journée au Prieuré participant aux deux manifestations, mêlés à la foule des randonneurs et devant, par la suite, prendre au milieu d'eux, très simplement, leur repas tiré du sac.

La chapelle dans laquelle la messe fut célébrée à 11 heures était trop petite pour accueillir la masse des assistants. M. l'abbé Desplanches en préambule à l'office devant rappeler que l'écriture nous dit que l'on trouve Dieu sur les hauteurs, sans doute parce que l'air y était pur la lumière non souillée, que les bruits des cités des hommes et leur agitation ne parvenaient pas au sommet des montagnes et que ceux qui se rendaient dans les sanctuaires qui sont sur les hauteurs se sentaient plus près de Dieu.

A la suite de la messe, au cours de laquelle à plusieurs reprises, un violon se fit entendre, tout le monde pique-niqua joyeusement après que les Amis de Sainte-Victoire eussent offert un apéritif général.

A 14 h 15, l'orchestre réuni par Mlle Négrel, et qui comprenait MM. Yves Chalamon Gilbert Guillermin Yves Sarretto, Pierre Denizet, Michel Barrauol, tous musiciens de profession, et l'abbé Michel Desplanches, se fit entendre et proposa à un auditoire d'environ deux cent cinquante personnes, du Bach, du

Mozart et du Vivaldi. Pendant le premier entracte une page du livre de Madame de Romilly consacré à Sainte-Victoire fut lue et au cours du second entracte l'auditoire entendit un poème qui fut fort apprécié.

A la fin du concert, les musiciens furent chaleureusement ovationnés.

Cette journée restera dans le souvenir de ceux qui y ont participé comme une des plus belles de celles organisées par les Amis de Sainte-Victoire. Parmi tous ceux qui avaient répondu à l'appel de cette Association et qui étaient venus le 11 septembre au Prieuré, nombreux furent ceux qui ont exprimé le désir qu'à l'avenir d'autres journées semblables soient organisées. Les Amis de Sainte-Victoire s'efforceront de satisfaire ce vœu qui est le leur

---

## FEU SUR SAINTE-VICTOIRE

Ils volent, les flancs lourds de cette eau salvatrice  
Qu'ils s'en vont déverser sur le feu ravageur  
Bombardiers de la paix, frôlant les précipices,  
Avions, hélicos, sans reproches, sans peur

Tirons notre chapeau à tous leurs grands pilotes  
Qui écopent la vague au péril de leur vie,  
Spécialistes du vol, champions du rase-mottes,  
Des vallées et des monts assurant la survie.

Hommage aussi à terre aux soldats pacifiques,  
Harcelant pied à pied le feu dévastateur  
Donnant parfois leur vie, dévoués, héroïques,  
Des maisons et des bois ultimes défenseurs.

Sur les pins calcinés se sont tués les cigales  
La garrigue n'est plus qu'un désert raviné,  
Sainte-Victoire, hélas, montagne sans égale  
Des flammes de l'enfer ressort défigurée.

Cézanne a-t-il pleuré dans son Monde invisible  
Avec tous les amis de la montagne aimée,  
Prieront-ils cette Croix, bâtie comme une cible,  
Pour que renaisse encor la garrigue brûlée ?

Et vous, les imprudents, inconscients, pyromanes,  
Ayez tous les remords d'un geste criminel,  
Car vous avez banni les parfums qui émanent  
D'une Terre pouvant être une part de Ciel.

2 septembre 1989  
J. CHIAPPERO



Ce petit sanctuaire d'altitude blotti au sommet de Sainte Victoire est le plus élevé de la Provence Aixoise



C'est par cette galerie couverte que jadis les Moines se rendaient du Monastère à la Chapelle

... SAINTE-VICTOIRE D'AIX... illumine notre histoire...

(Frédéric MISTRAL)

... elle explique  
la méditation d'un VAUVENARGUES  
l'éloquence d'un MIRABEAU  
l'art d'un CEZANNE  
le lyrisme d'un Joachim GASQUET



Le porche d'entrée du Prieuré tel qu'il était à la fin du siècle dernier et qui sera reconstitué prochainement.

La célébration de la séculaire Fête-Pèlerinage annuel

**“Lou Roumavagi de Santo Vitori”  
aura lieu DIMANCHE 29 AVRIL 1990**

Cette manifestation est organisée avec la collaboration des grandes Associations provençales de plein air le programme sera publié ultérieurement.

Directeur de Publication Jean-Bernard de GASQUET

Imp. A. ROBERT 116, bd de la Pomme 13011 Marseille